

16^{ème} dimanche ordinaire B 2024
À l'écart de l'autosatisfaction de l'autoréférence !

Les rois d'Israël se sont rendus responsables du désastre qui conduisit le peuple à être dispersé parmi les nations (chute de Samarie il y a un peu plus d'un siècle, première déportation par Nabuchodonosor en 597). Aussi Dieu décide-t-il d'intervenir en faveur d'Israël en suscitant les pasteurs nécessaires pour vivre l'alliance. Ce roi idéal se nomme « *Germe juste* », il aura l'intelligence requise pour exercer le droit et la justice (Jr 23, 1-6).

Les saintes Écritures tentent de dessiner le portrait du roi idéal sous les traits du berger attentif. L'un de ses titres dans l'Ancien Testament est celui de Berger d'Israël, et quand le peuple monte au Temple lors des grandes fêtes, il chante : « *Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien.* » Pour le psalmiste, le seul roi idéal c'est Dieu lui-même, qui fait revivre toute forme d'exode, il fait traverser les ravins dangereux sans encombre, guide, rassure, nourrit et restaure (Ps 22).

Dans cette perspective, la paix apparaît comme le couronnement de tous les dons de Dieu, sous le signe de la réconciliation des Juifs et des païens advenue dans le Corps du Christ (Ep 2, 13-18).

Saint Marc nous présente le Seigneur Jésus sous les traits du berger, de ce pasteur idéal que Dieu donne à son peuple parce qu'il sait que c'est de lui dont Israël attend la compassion et de la parole qui vérité et la loi, délivrance (Mc 6, 30-34).

En débarquant, il « *pris de pitié* » se met à les enseigner longuement. Le récit de saint Marc repose sur cette tension entre le repos qui nécessaire aux apôtres, et la mission qui est nécessaire à la foule. « *Tout ce qu'ils ont fait et enseigné.* » Saint Marc résume ici toute la mission des apôtres en deux aspects : faire et enseigner. C'est aussi les deux traits de la mission de Jésus : des actes de miséricorde et de l'enseignement. « *Venez à l'écart et reposez-vous un peu.* » Cette invitation suggère que le Seigneur désire pour les apôtres le même rythme d'activité publique et de solitude que pour lui. Plusieurs fois, saint Marc, dans son évangile, souligne qu'il se retire dans les lieux déserts pour prier. Sur ce point, les apôtres sont invités à faire comme lui.

Comme l'a si bien fait mention un père d'église, « *un grand concours de fidèles se pressât autour des ministres de la Parole pour les entendre, eux du reste, dispensateurs des sacrements (celui de l'onction des malades porté en intention au cours de ce mois. Du fait que l'on réclame d'eux à temps et à contretemps la parole de foi et le ministère du salut, ils brûlent du désir de méditer les pensées célestes et de les mettre sans cesse en pratique.* » (Cf. Saint Bède le Vénéral : commentaire de l'Évangile selon saint Marc, II)

Mettons-nous à réaliser que, dans le sens mystique, Notre-Seigneur emmène à l'écart ceux qu'il a choisis pour ses disciples, de peur qu'en vivant au milieu des méchants, ils ne soient exposés à imiter leurs exemples ; ainsi que Loth le fût dans Sodome (Gn 19), Job dans la terre de Hus (Jb 1), et Abdias dans la maison d'Achah (1Co 15).

Comme nous pouvons l'observer, au début de cette page d'Évangile, Saint Marc nous raconte comment les apôtres revenus de mission ne réussissent pas à trouver le temps de se reposer, de se poser, ce qui serait utile aussi bien dans la vie qu'en tout temps.

Quand fait son chemin le don d'un doute et cette pensée qui effrite le mur intérieur de l'insatisfaction, l'idée d'un repos authentique peut surgir selon que, « *je n'ai de repos qu'en Dieu seul.* » Ps 61,2 ; puis, « *notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose pas en toi ; notre cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il repose en toi.* » Saint Augustin, *Les Confessions*, I, 1, 1

À nous de l'actualiser en écho à ses observations du Pape François au cours de l'homélie de la messe chrismale du 2 avril 2015 : Est-ce que je sais me reposer de moi-même de mon auto-exigence, de mon autosatisfaction, de mon autoréférence ?

Somme toute, et si « *à l'écart* » était synonyme d'un nécessaire déconcentrerent de soi, à nous laisser instruire, à nous laisser pacifier, à nous laisser édifier dans nos attentes, à ne point nous lasser à nous redire, « *Le Seigneur est mon Berger rien ne saurait me manquer* » ?